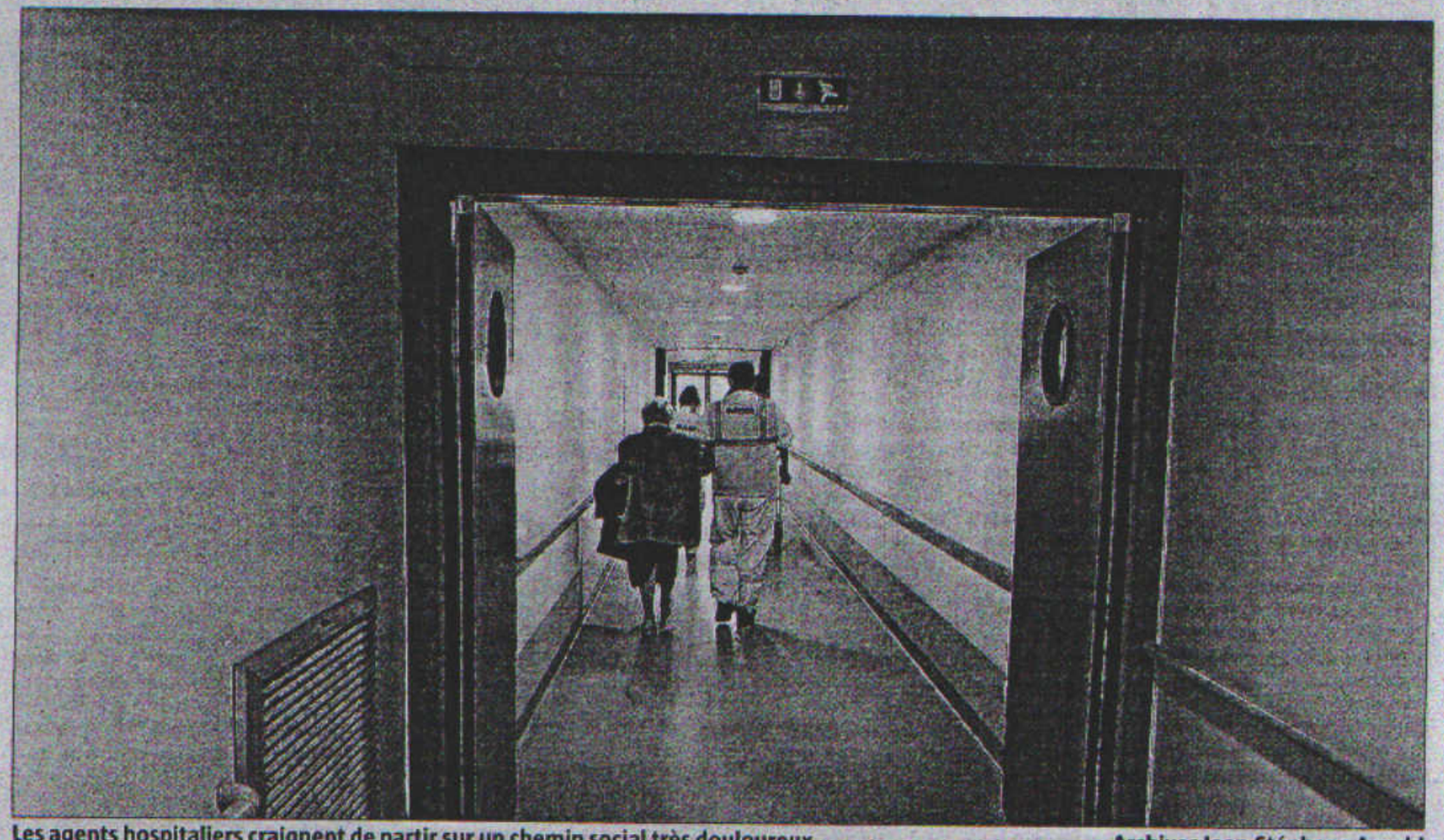
ne pas oublier !
l'agenda
chaque vendredi dans L'ALSACE
Week-end le guide

rs étaient en grande tenue, samedi. Photo Richard Hestin

Les finances de l'hôpital se grippent



Les agents hospitaliers craignent de partir sur un chemin social très douloureux. Archives Jean-Stéphane Arnold

L'hôpital de Sélestat se retrouve en déficit, en partie en raison du coût des travaux d'agrandissement de l'établissement. Vendredi, la direction a annoncé au personnel un projet de réorganisation du travail pour éponger le déficit. Sinon, il faudra supprimer des postes.

Repenser toute l'organisation du travail et renoncer à un certain nombre d'acquis sociaux afin de réduire le déficit, avant que l'ARS (agence régionale de santé) ne prenne elle-même des mesures pouvant aller aux suppressions de postes, c'est en gros la teneur de la réunion à laquelle le directeur de l'hôpital de Sélestat a convié le personnel, vendredi après-midi.

En effet, alors que l'établissement avait tablé sur un déficit de 1,5 M€ en début d'année, celui-ci se monte finalement à 2,5 M€. Le 27 octobre, l'ARS a donc adressé un courrier à l'hôpital lui demandant de « *prendre des mesures de rétablissement de son équilibre financier dès à présent* », avec effet dès janvier prochain.

« *Cela a été un coup de massue,* résument Josiane Gerber et Sophie Metz, représentantes CFDT du personnel. *Certes, nous sommes parfaitement conscients qu'il faut faire des sacrifices, nous étions justement encore la veille en pleine réflexion avec la direction sur des aménagements à faire. Et le lendemain, nous découvrons que tout cela est balayé, comme si nous n'existions pas.* »

Parmi les différentes mesures listées : réduire les effectifs du matin en médecine (deux infirmières et deux aides-soignantes contre trois de chaque métier auparavant, « *ce qui se pratique dans les autres hôpitaux* », nous a indiqué hier le directeur Jean Dufraisse) et la nuit en chirurgie de quatre infirmières à trois infirmières et une aide-soignante, limiter, voire proscrire les dépassements d'horaires, ne plus payer en heures supplémentaires les remplacements au pied levé de collègues mais les compenser en repos, supprimer la prime d'insalubrité, étaler les congés.

Si l'ARS impose d'éponger le déficit, cela équivaut à une centaine de postes

Mises bout à bout, ces mesures devraient générer une économie d'un million, le million de déficit non prévu. « *Sinon, le directeur nous a indiqué qu'il faudra supprimer des postes de contractuels. Or, un hôpital n'a pas le droit d'être en déficit,* reprend Sophie Metz. *Nous avons fait le calcul : si l'ARS impose d'éponger les 2,5 M€, cela correspondra à environ cent postes de contractuels sur les 777 agents hospitaliers. Même si cela n'a pas été dit, c'est ce à quoi nous nous attendons.* »

Ce qui passe mal également est le fait que les mesures annoncées ne concernent que le personnel paramédical. « *Les médecins ne sont pas touchés. Autant nous sommes d'accord pour faire preuve de solidarité, autant nous n'acceptons pas que celle-ci ne soit pas partagée par tous.* » Nous avons posé la question au directeur ; il a indiqué que des mesures également le personnel administratif et le personnel médical : « *Tout le monde doit contribuer.* » Il réunira d'ailleurs les cadres de santé aujourd'hui.

Enfin, face à l'émotion suscitée par les annonces de vendredi, la direction a accepté de prolonger les discussions avec les partenaires sociaux jusqu'à la mi-décembre pour tenter de trouver des solutions.

Françoise Marissal

Les causes du déficit

Plusieurs causes expliquent ce déficit plus important que prévu : le surcoût des travaux de la nouvelle aile, la baisse continue du remboursement par la Sécurité sociale des activités hospitalières, des recettes générées par les activités de la nouvelle aile moins importantes que prévu alors que des postes ont été créés... Bref, « nos effectifs sont supérieurs à ce que l'hôpital peut financer », résume le directeur Jean Dufraisse. Le déficit représente 4,5 % du budget (environ 50 millions d'euros).
En octobre déjà, les salaires ont été payés avec cinq jours de retard car la trésorerie était vide.

Actions

- Le syndicat a alerté le maire Marcel Bauer, le député Antoine Herth et Stéphane Klein pour l'opposition municipale.
- Jeudi, de 13 h à 15 h, il invite à faire une pyramide de chaussures devant la plaque commémorative de l'inauguration de la nouvelle aile. C'est une allusion à la suppression de la prime de chaussure (les agents achètent leurs chaussures d'hôpital et sont remboursés 2,72 € par mois, « *une prime inchangée depuis 1974* » souligne le syndicat).

Une des raisons du déficit est le coût de construction du nouveau bâtiment, plus important que prévu.

l'Argent
mineurs en fête

nce à Saint-Pierre sur l'Hâte, samedi soir.
on des mineurs et l'Asepam fêtaient la Sainte-Barbe
abitants de la vallée.

Page 26

tat Une journée Bien être

ce de personnes âgées à Sélestat a ouvert ses portes
public, aux amis et aux familles de ses habitants.
s, stands de décoration et d'objets fabriqués par les
convivialité : une journée portes ouvertes réussie.

Page 25

Le retour ours ille

rgers alsaciens,
ilteurs amateurs
t à entretenir
ruitiers lors
taille assurés
niteurs. Exemple
ger d'un particulier
eim.

Page 23

plades des métiers L'Alsace che la timbale pour 2015

la délégation alsacienne hier, à Paris. « On a beaucoup le dossier. » Photo Lucie Pinero

joie au siège du Comité français des Olympiades (Cofom) à Paris, où le verdict est tombé hier : eillera la finale nationale de la 43e édition des des métiers, en 2015. Face à la candidature *ii avait aussi de bons atouts* », la délégation croyait sans oser se proclamer d'emblée gagnante.

Page 36